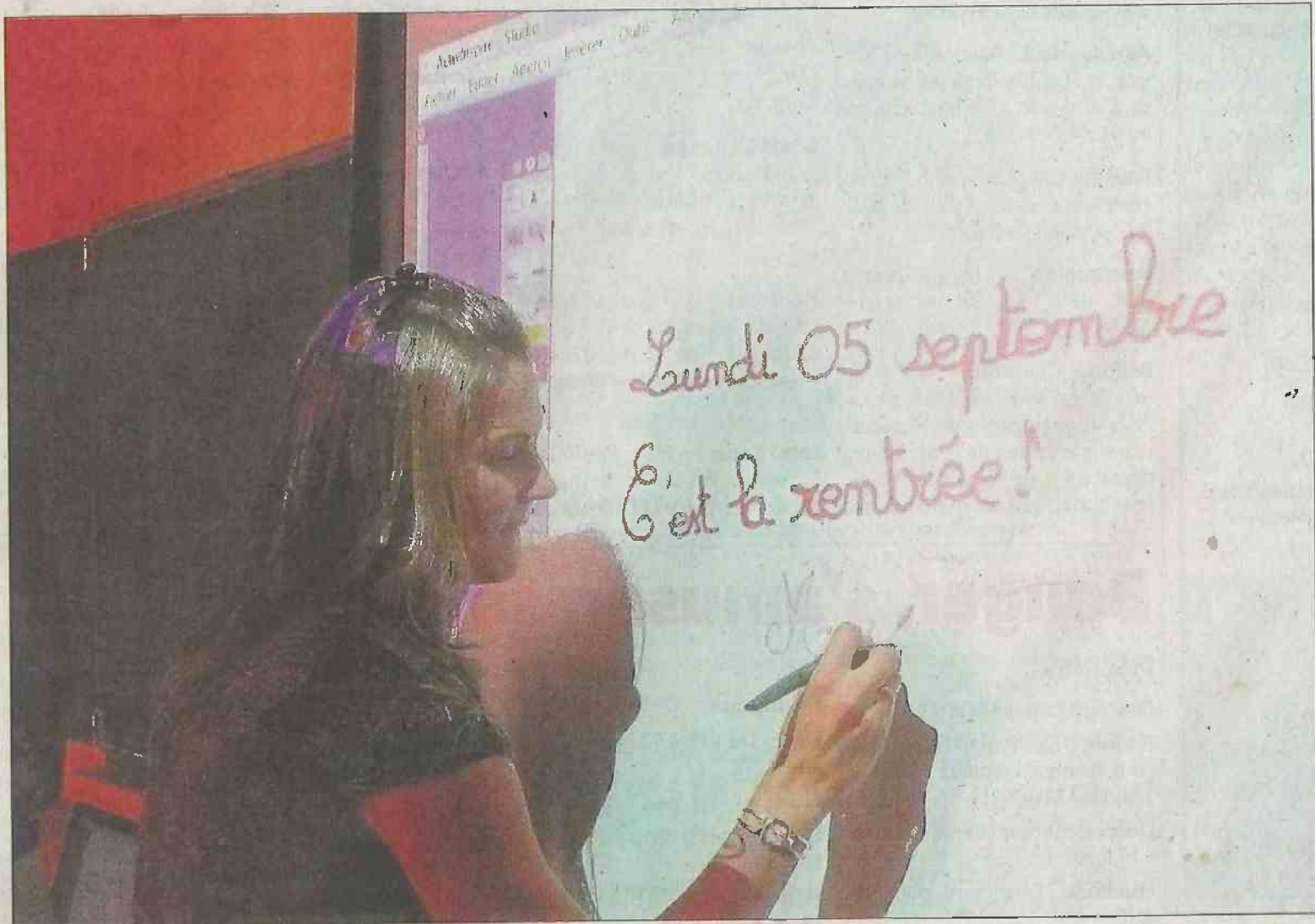


# Grand-Charmont passe à l'école numérique



Une belle surprise attend les élèves des trois groupes scolaires de Grand-Charmont. Lundi, ils entreront dans l'ère de l'école numérique. La Ville a en

effet fait le choix ambitieux d'équiper les quinze classes (du CP au CM2) de tableaux blancs numériques (photo Michel Schuler), renouvelant également tout le parc

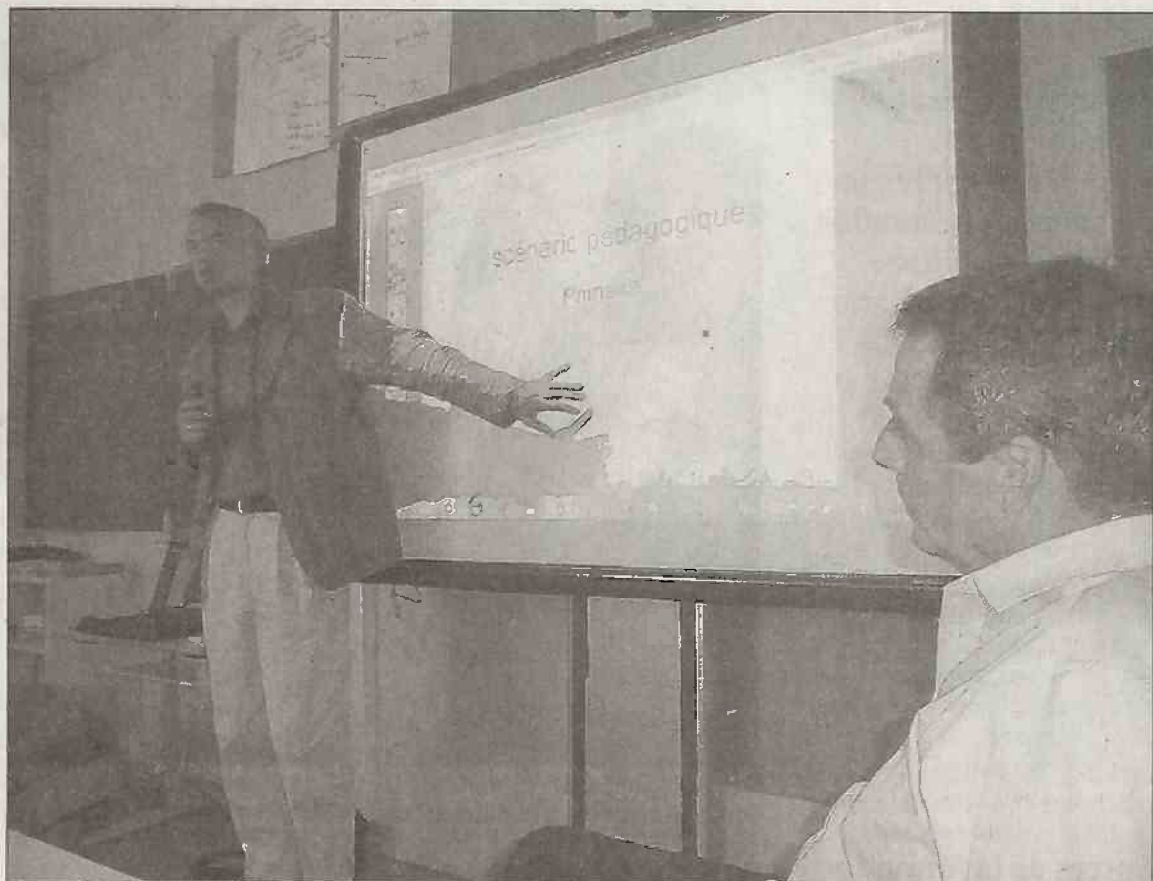
informatique. Un véritable plongeon dans le futur et une façon interactive d'accéder au savoir.

# Grand-Charmont Le numérique entre dans les salles de classe

Grand-Charmont fait sa révolution numérique. Du CP au CM2, les élèves des trois groupes scolaires découvriront lundi un formidable joujou pédagogique, les fameux tableaux blanc interactifs (TBI) installés dans les 15 classes de la ville.

La vie scolaire, c'est tout simplement le second budget de la Ville de Grand-Charmont. Elle consacre ainsi cette année 300 000 euros d'investissements incluant la réfection de la restauration scolaire et la construction d'un préau à l'école du Fort-Lachaux (ouverture aux vacances de Noël) mais aussi et surtout une enveloppe de 130 000 euros pour équiper les 15 classes des trois groupes scolaires de tableaux blancs interactifs. Les 367 élèves des écoles élémentaires vont donc découvrir lundi les fameux TBI.

« C'est véritablement un ordinateur collectif à écran géant. Nous fournissons aussi aux enseignants un ordinateur portable pour préparer leurs cours qu'ils peuvent ensuite présenter sur le TBI » note avec enthousiasme Denis Sommer, le maire grand-charmontais. Il se félicite d'ailleurs du partenariat avec



Denis Sommer, le maire de Grand-Charmont, a écouté avec beaucoup d'attention les explications du fonctionnement des tableaux numériques. Photo Michel Schuler

l'Éducation nationale qui a pris en charge la formation des enseignants : « Je tiens d'ailleurs à saluer l'engagement de l'inspecteur de la circonscription, M. Thiébaud ».

## Renouvellement du parc informatique

Pour le maire, en tout cas, « c'est un devoir de permettre la réussite de

tous les enfants en apportant notre contribution. Nous souhaitons que nos enseignants aient les meilleurs outils pédagogiques à leur disposition et c'est pour cela que nous avons fait le choix d'investir dans le numérique, renouvelant ainsi l'ensemble du parc informatique. Et pour ne pas créer d'injustice, toutes les classes sont équipées en TBI ».

C'est pour lui un vrai pari mais aussi et surtout le développement d'un accès au savoir qui correspond aux nouvelles habitudes des enfants. Il voit même dans ce nouvel outil, une ouverture vers les métiers de l'informatique « que nous souhaitons faire découvrir aux élèves avec Numerica ».

Outre les ordinateurs portables

servant aux enseignants, les élèves vont recevoir chacun un boîtier pour permettre un travail interactif au tableau. Ils pourront ainsi répondre instantanément à des QCM de contrôle proposés par l'enseignant. Ce dernier aura quant à lui l'occasion d'enrichir ses cours par des données saisies sur le net.

On imagine volontiers la réaction des élèves lundi matin quand ils vont découvrir aux côtés des anciens tableaux noirs, ce nouvel équipement susceptible de favoriser leur soif de connaissance et d'en faciliter l'accès par le biais d'outils proches de leur quotidien et qui vont changer la transmission du savoir.

## Sécurisation des locaux

Il a fallu mettre en place les branchements électriques adéquats, sécuriser les locaux par l'installation de systèmes d'alarme anti-intrusion et le renforcement des portes dans les écoles du Fort-Lachaux, Bataille et Daniel-Jeanney. L'installation des tableaux

numériques ne fut pas une promenade de santé cet été à Grand-Charmont. Le matériel informatique a ensuite été installé lors de la deuxième quinzaine d'août. Cela représente un coût global de 130 000 euros, dont 83 000 euros pour le poste informatique.

Michel Schuler

**Tendance** La petite commune de Grand-Charmont dote ses trois groupes scolaires de tableaux numériques

# Des cours 100 % interactifs

**Montbéliard.** TBI : le sigle pour « Tableau Blanc Interactif ». Un ordinateur, un grand tableau numérique, un vidéo-projecteur et le tour est joué. Au Royaume-Uni, ces TBI équipent 73 % des établissements. En France, à peine 7 %, en général des collèges et lycées. « Il y a en quelques-uns dans les écoles primaires, mais par ci, par là, dans certaines classes », souligne Pierre-Yves Thivent, de la société « Image projetée », qui commercialise les tableaux.

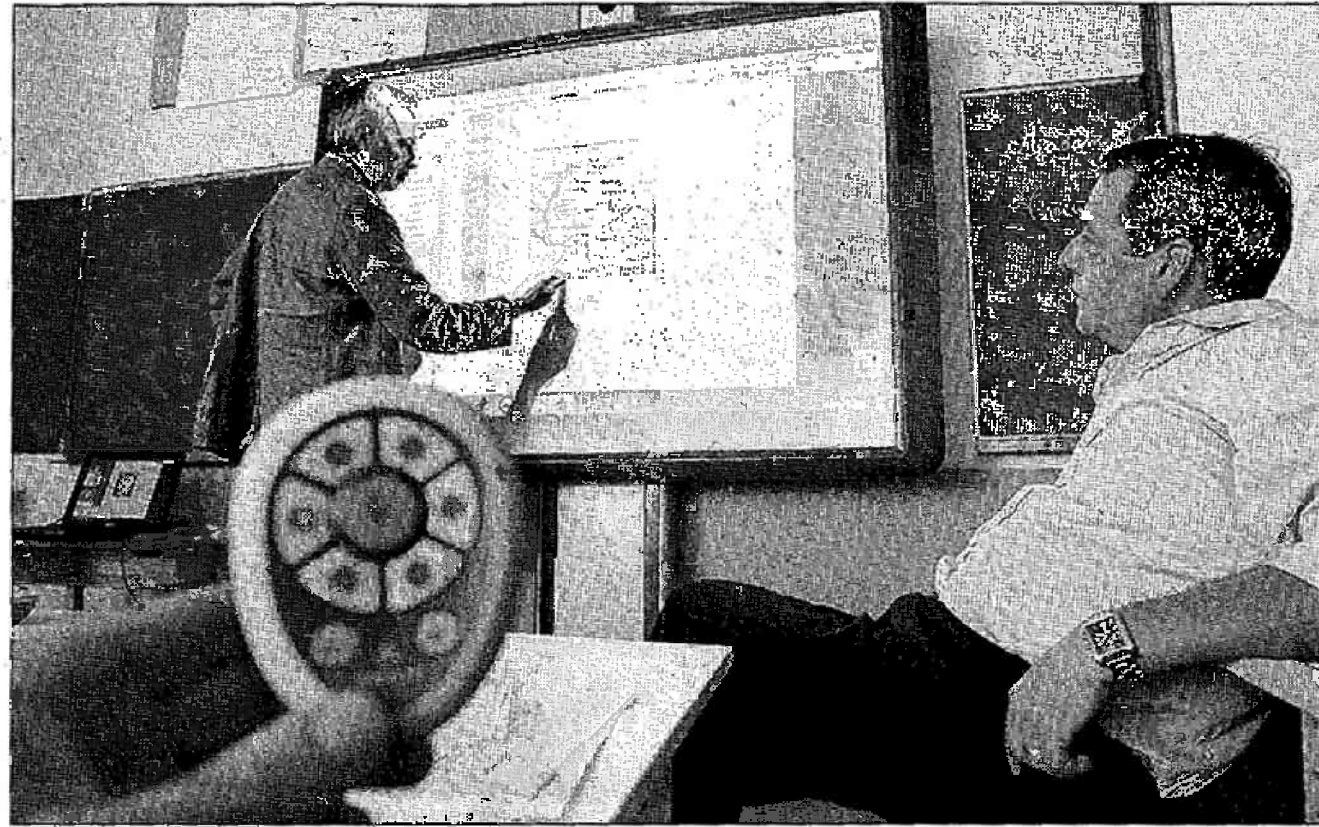
Dans ce paysage, Grand-Charmont fait figure d'exception et de ville pilote. La commune du Doubs vient en effet d'équiper toutes les classes primaires de ses trois groupes scolaires de TBI : soit quinze « engins », un par classe. « Au départ, nous pensions expérimenter dans un ou deux niveaux », explique le maire, Denis Sommer, par ailleurs vice-président du conseil régional. « À la réflexion, nous n'avons pas voulu privilégier des élèves par rapport à d'autres. »

La commune s'en glorifie : depuis toujours, elle investit dans l'éducation. Après le périscolaire et les cantines intra-

muros pour ses 561 écoliers (cette rentrée), elle a voulu innover. « C'est dans l'air du temps : l'ordinateur, le numérique, font partie de l'univers des enfants d'aujourd'hui. Il n'y pas de raison qu'ils en soient coupés à l'école », poursuit le premier magistrat. « L'équipe enseignante, avec des instituteurs très intéressés, était vraiment partante », ajoute Jean-Paul Munnier, adjoint aux affaires scolaires.

## D'abord pédagogique

Les élus - et les vendeurs - aiment à mettre en avant le côté ludique, voire révolutionnaire, de ces TBI, capables de motiver les élèves et d'augmenter les taux de réussite. S'ils peuvent effectivement, grâce à la nouveauté et l'interactivité, un peu plus impliquer les enfants de la génération console de jeux, les TBI sont avant tout un outil pédagogique. Grâce à un stylo stylet, l'enseignant gagne du temps sur ses démonstrations. Et peut utiliser, pour n'importe quel cours, l'image, le son et le geste simultanément. Le système permet également aux instituteurs de réaliser, grâce à des boîtiers distribués aux enfants, des QCM ou des



■ Les enfants risquent, surtout au début, d'être volontaires pour aller au tableau ! « Accéder aux savoirs de manière plus ludique, donc plus efficace », estiment les promoteurs du TBI. Photo Jean-Luc GILLMÉ

interrogations dont les résultats peuvent être archivés. « Il ne va pas falloir laisser aux enfants les boîtiers toute la journée ! », rigole une enseignante.

Les possibilités d'exploration pédagogiques - avec des connexions Internet - et de

partage des cours sont en tout cas multiples. Les seize professeurs des écoles de Grand-Charmont vont les découvrir au cours de deux journées de formation assurée, en collaboration avec l'inspection académique, par le fournisseur.

La commune a investi la

rondlette somme de 130 000 € dans l'opération. Elle en a également profité pour renouveler le parc informatique des écoles. Mais elle a quand même gardé ses bons vieux tableaux noirs. On ne sait jamais...

Sophie DOUGNAC